

Le fonctionnement du marché de l'emploi dans le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre

Le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre offre 29 000 emplois (salariés et non salariés) répartis pour la grande majorité dans les EPCI de Fécamp et de la Côte d'Albâtre. Une part importante des 41 000 actifs résidents quitte alors le territoire pour aller travailler, pour moitié dans la communauté d'agglomération du Havre. Les chômeurs sont plus présents dans les pôles urbains et à l'est du territoire. Le cadre de vie du territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre attire, puisque 200 actifs supplémentaires viennent s'y installer chaque année, principalement dans l'aire urbaine du Havre en raison du développement de la périurbanisation.

70 emplois pour 100 actifs occupés

Le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre compte 29 000 emplois (salariés et non salariés) en 2011 (*illustration 1*), principalement dans les pôles de Fécamp, Caux-Barville et Saint-Valéry-en-Caux, ainsi qu'à Paluel. Toutefois, ce nombre d'emplois est inférieur aux 41 000 actifs en emploi résidant dans le territoire : il correspond à 70 emplois pour 100 actifs occupés, un taux plus faible que celui du référentiel (76 emplois pour 100 actifs) ou que celui du référentiel littoral (79 emplois pour 100 actifs occupés). De ce fait, 17 000 navetteurs sont amenés à sortir du territoire pour travailler, soit 40 % des actifs résidents. La moitié d'entre eux (8 600 personnes) travaille dans la communauté d'agglomération du Havre (*illustration 2*). Le grand pôle d'emploi havrais attire des actifs de tous les EPCI du territoire, principalement de la communauté de communes de Criqueotot-L'Esneval, laquelle profite de l'influence urbaine du Havre. Les EPCI de Saint-Romain-de-Colbosc, de Caux Vallée de Seine et de Rouen attirent également 5 200 actifs du territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre.

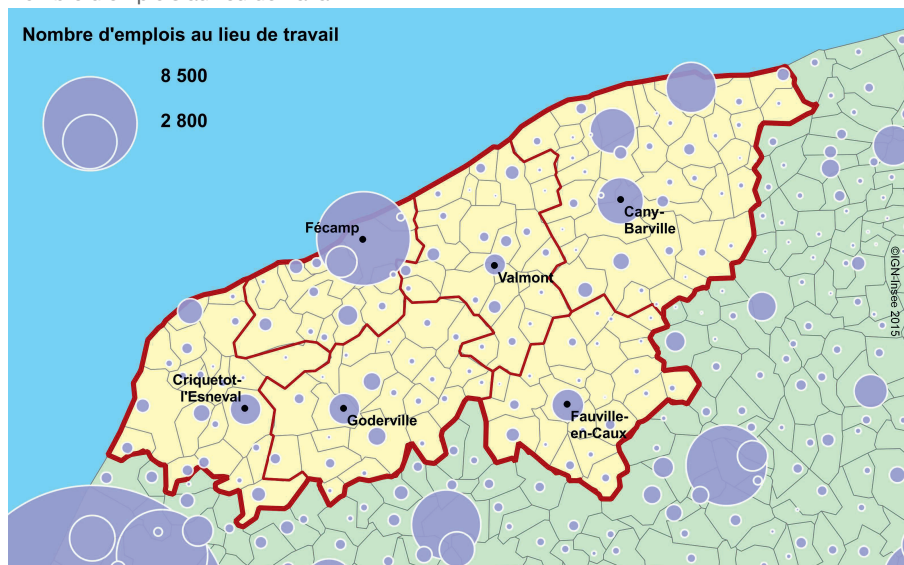
Peu d'échanges entre EPCI à l'intérieur du territoire

Une grande majorité des 29 000 emplois offerts par le territoire sont occupés par les actifs qui y résident (quatre sur cinq). Le cinquième restant revient aux navetteurs entrants (5 000) qui viennent principalement des EPCI du Havre (850), de Caux Vallée de Seine (800) et du plateau de Caux - Fleur de lin (600).

À l'intérieur du territoire, les échanges entre les EPCI sont peu fréquents. Ainsi, un actif sur cinq résidant et travaillant

1 30 % de l'emploi dans la communauté d'agglomération de Fécamp

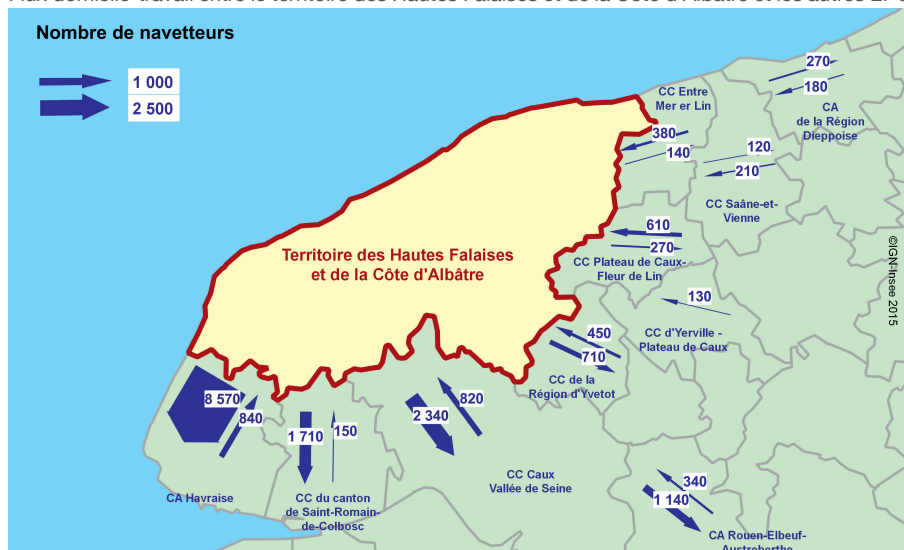
Nombre d'emplois au lieu de travail



Source : Recensement de la population 2011

2 8 600 navetteurs du territoire vers la communauté d'agglomération du Havre

Flux domicile-travail entre le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre et les autres EPCI



Source : Recensement de la population 2011

Note de lecture : 8 570 résidents du territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre travaillent dans la communauté d'agglomération du Havre. À l'inverse, 840 résidents de la communauté d'agglomération du Havre travaillent dans le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre.

dans le territoire travaille sur un périmètre d'EPCI différent de son lieu de résidence. Les principaux échanges se font de la communauté de communes de Valmont vers la communauté d'agglomération de Fécamp (illustration 3). De manière générale, les EPCI de Fécamp et de la côte d'Albâtre accueillent en proportion le plus de navetteurs.

Des navetteurs majoritairement ouvriers ou occupant une profession intermédiaire

Les navetteurs sortants du territoire sont plus nombreux que les navetteurs entrants (+ 12 000), quels que soient leur âge, leur sexe ou leur catégorie socioprofessionnelle. Ils sont également plus nombreux quel que soit leur secteur d'activité, excepté le secteur de la production d'électricité. En effet, ce secteur d'activité particulièrement présent dans le territoire attire 500 actifs résidents hors de la zone.

Les navetteurs sortants travaillent pour une grande partie dans des secteurs d'activité peu ou pas présents sur le territoire, comme l'industrie chimique, la fabrication de matériels de transport, ou encore le transport et l'entreposage. Ils se retrouvent également dans des secteurs qui sont présents partout, à savoir la construction, le commerce, l'administration ou l'enseignement. Seuls les secteurs de la construction et du commerce génèrent autant de navetteurs entrants que de navetteurs sortants.

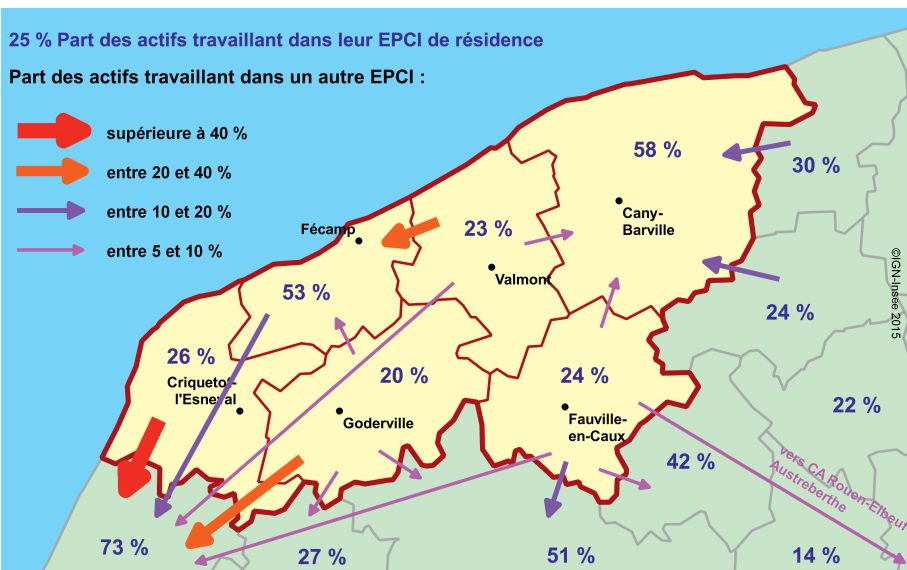
La population des navetteurs est différente de la population qui réside et travaille dans le territoire. Les navetteurs sont plus souvent des hommes (deux navetteurs sur trois) alors que ceux qui résident et travaillent dans le territoire sont autant des femmes que des hommes. Les ouvriers et les professions intermédiaires sont également plus présents parmi les navetteurs que parmi ceux qui restent dans le territoire.

Une demande d'emploi importante chez les femmes

Dans le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre, 11 % des actifs résidents sont au chômage. C'est deux points de moins que dans le référentiel (illustration 4), traduisant la meilleure résistance de l'emploi sur le territoire ces dernières années. Ce taux est toutefois nettement plus élevé chez les femmes (13 %) que chez les hommes (9 %). Les femmes de 55 ans ou plus sont d'ailleurs légèrement plus touchées par le chômage que dans le référentiel (11 % contre 10 %). L'évolution du nombre de demandeurs

3 Plus de 40 % des actifs résidents dans l'EPCI de Criquetot-l'Esneval travaillent dans l'EPCI du Havre

Flux domicile-travail entre les différents EPCI



Source : Recensement de la population 2011

Note de lecture : 23 % des actifs résidant dans le canton de Valmont y travaillent ; ils sont entre 20 % et 40 % à travailler dans la communauté d'agglomération de Fécamp, 5 % à 10 % à travailler dans la communauté d'agglomération du Havre, et 5 % à 10 % à travailler dans la communauté de communes de la Côte d'Albâtre.

4 Moins de chômeurs que dans le référentiel

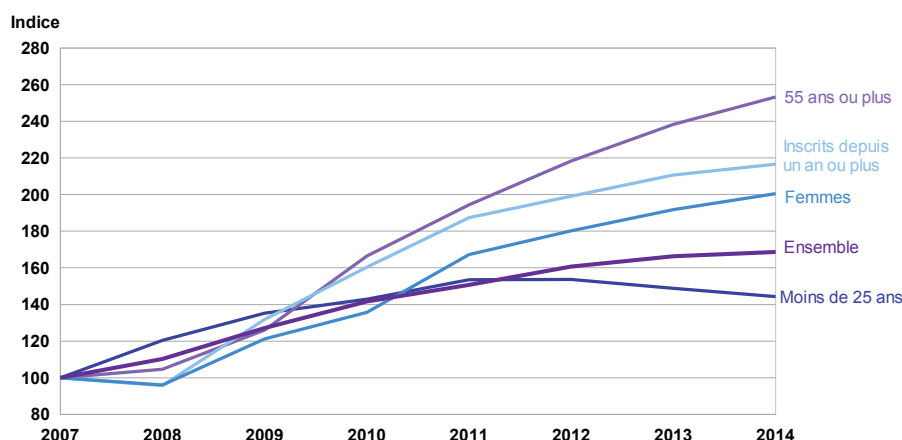
Part des chômeurs dans la population active, selon le sexe et l'âge (%)

	Territoire d'étude			Référentiel		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
15 à 24 ans	30	24	26	31	28	29
25 à 54 ans	11	7	9	12	10	11
55 à 64 ans	11	8	10	10	10	10
Ensemble	13	9	11	14	12	13

Source : Recensement de la population 2011

5 Forte hausse du chômage chez les seniors, légère baisse chez les jeunes

Évolution des demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C, selon les caractéristiques des individus (indice base 100 en 2007)



Source : Pôle emploi

d'emploi chez les femmes, et surtout chez les seniors, est particulièrement défavorable

depuis 2007, avec une hausse plus rapide que l'ensemble des demandeurs d'emploi (illustration 5).

Le chômage des jeunes est également prégnant dans le territoire (un quart des actifs de moins de 25 ans sont au chômage). Ce constat n'est toutefois pas spécifique au territoire et s'observe sur toute la France. Cependant, le nombre de jeunes demandeurs d'emploi dans le territoire diminue depuis 2012, favorisé par la montée en charge du dispositif emploi d'avenir. Cette baisse s'observe également dans la région Haute-Normandie, où le dispositif a été fortement mobilisé.

Des chômeurs plus présents à l'est du territoire

Les chômeurs du territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre sont plus présents dans les pôles urbains et à l'est du territoire, alors même que l'emploi y est plus présent (illustration 6). Toutefois, les compétences recherchées par les employeurs dans ces pôles d'emploi ne sont pas toujours en adéquation avec les compétences des actifs résidents. Par exemple, les diplômés du supérieur sont peu nombreux dans le territoire, alors que ces compétences sont recherchées, notamment dans le secteur de la production d'électricité. On retrouve donc des individus dans des situations plus précaires, principalement dans les pôles urbains (niveaux de formation faibles, famille monoparentale, pauvreté, etc). Les résidents dans le périurbain du Havre (à l'ouest du territoire) sont quant à eux plus souvent en emploi que dans le reste du territoire, et connaissent moins de précarité.

Le territoire accueille 200 actifs de plus chaque année

Bien que le nombre d'emplois soit inférieur au nombre d'actifs, le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre a accueilli 260 personnes de plus par an entre 2003 et 2008, dont 200 actifs et 60 inactifs. Ce solde traduit de nombreux mouvements de personnes, avec 11 100 départs et 12 400 arrivées entre 2003 et 2008. L'attractivité n'est toutefois pas homogène sur tout le territoire : les EPCI de Fécamp et de la côte d'Albâtre connaissent plus de départs que d'arrivées, avec respectivement 40 et 80 sorties de plus par an entre 2003 et 2008. À l'inverse, la communauté de communes de la campagne de Caux accueille le plus d'arrivants (140 par an), suivie de celle de Criquetot-l'Esneval (90 par an), du Canton de Valmont (80 par an) et de Cœur de Caux (70 par an).

Trois arrivants sur quatre habitaient déjà la région auparavant, principalement des aires urbaines du Havre (5 000 arrivants, soit

deux arrivants sur cinq) et de Rouen (1 000 arrivants). Le territoire accueille également des personnes originaires des régions proches, avec notamment 1 200 arrivants d'Île-de-France, 300 de Basse-Normandie ou 300 du Nord-Pas-de-Calais.

Nombreuses arrivées de 25-39 ans : un vivier de jeunes actifs

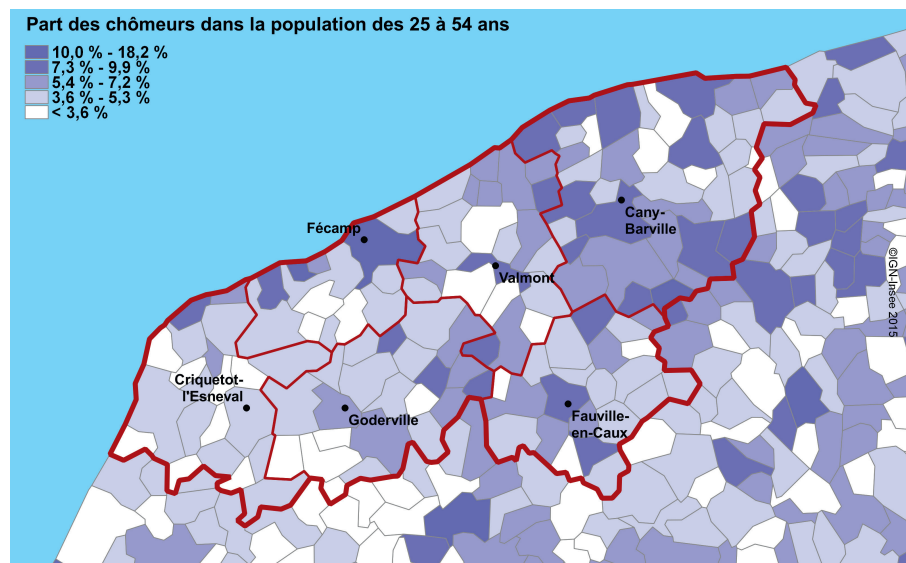
Les actifs qui quittent le territoire sont plus souvent ouvriers non qualifiés que les arrivants (illustration 7). Il est probable que le tissu économique local leur propose

peu d'emplois. Les arrivants en revanche appartiennent un peu plus fréquemment que les partants aux catégories d'ouvriers qualifiés, d'employés ou de profession intermédiaire.

Entre 2003 et 2008, la moitié des arrivants dans le territoire des Hautes Falaises et de la Côte d'Albâtre a entre 25 et 39 ans. Cette catégorie d'âge a ainsi gagné 1 500 individus en cinq ans. Les jeunes et les familles sont donc nombreux à s'installer dans le territoire, créant ainsi un vivier important de nouveaux actifs.

6 Les chômeurs plus présents dans les villes centre

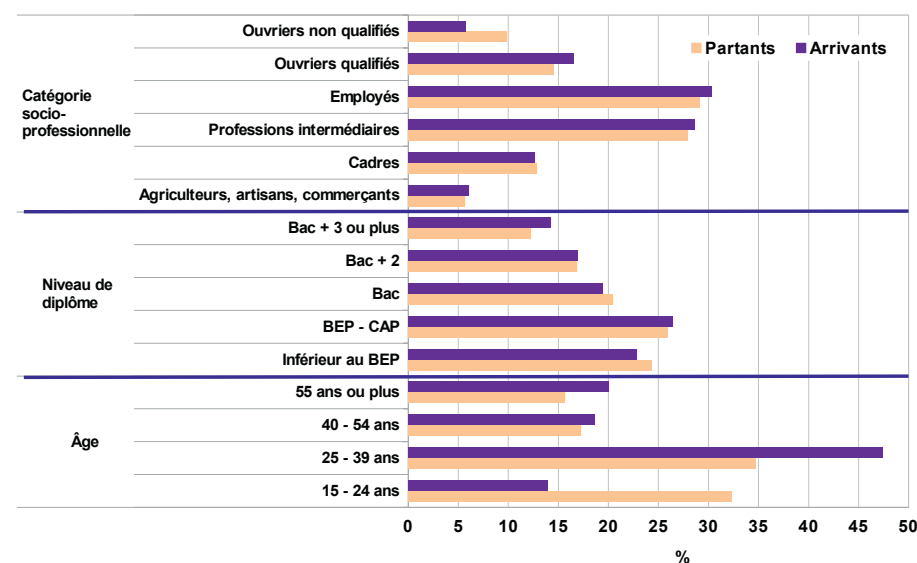
Part des chômeurs dans la population des 25 à 54 ans (%)



Source : Recensement de la population 2011

7 La moitié des arrivants ont entre 25 et 39 ans

Arrivées et départs du territoire entre 2003 et 2008, selon les caractéristiques des individus (%)



Source : Recensement de la population 2008

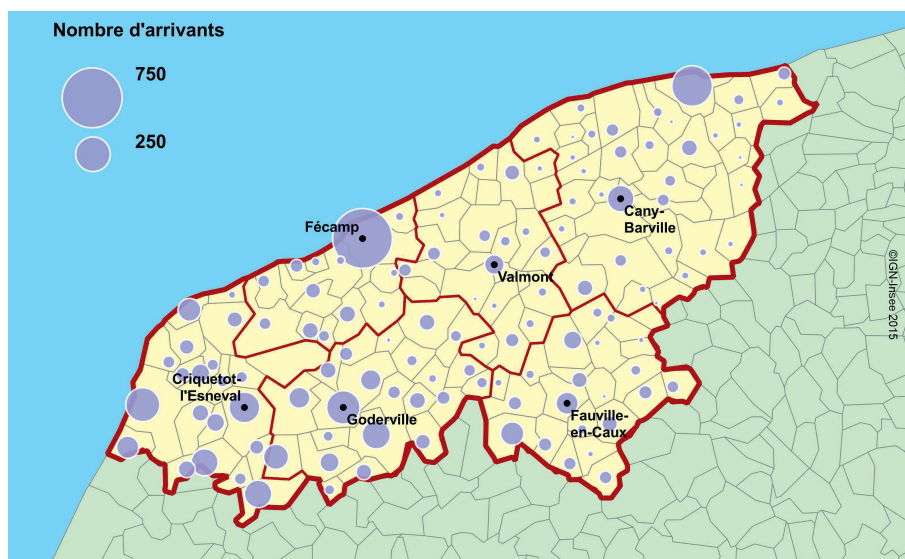
Une attractivité davantage résidentielle qu'économique

Pour autant, les nouveaux arrivants actifs sont nombreux à ne pas travailler dans le territoire : c'est le cas de deux actifs arrivants sur trois, la majorité travaillant dans la communauté d'agglomération du Havre (un arrivant sur trois). Les actifs occupés sont d'ailleurs nombreux à venir s'installer dans les communautés de communes de Criquetot-l'Esneval et de Campagne de Caux (*illustration 8*) qui se situent dans le périurbain du Havre. C'est donc davantage pour son attrait résidentiel que pour son attrait économique que les nouveaux arrivants viennent s'installer dans le territoire. Ce phénomène de périurbanisation s'observe partout en France⁷.

Les arrivants qui viennent travailler dans le territoire (un tiers des actifs arrivants) occupent souvent des postes sur des activités spécifiques, comme la production d'électricité, la fabrication de denrées alimentaires ou l'hébergement-

8 Les actifs arrivants s'installent en très grand nombre dans le périurbain du Havre

Lieu de résidence des actifs occupés arrivés dans le territoire entre 2003 et 2008



Source : Recensement de la population 2008

restauration. Ils se positionnent également sur les secteurs grandement pourvoyeurs d'emploi, à savoir l'hébergement médico-social, l'administration publique ou le

commerce.

⁷ Cf. Insee Première n°1240 de juin 2009 "La croissance périurbaine depuis 45 ans".